

cercle qu'à son dévoué, intelligent et patriotique fondateur, M. O. E. Dalairé. M. Dalairé est instituteur à l'école de Sainte-Anne. On le voit; il comprend la portée de sa mission : pour lui l'enseignement est un devoir profond qui s'étend à toutes les classes de la société. Combien seraient rapides les progrès de l'agriculture, si tous les instituteurs dans nos campagnes travaillaient ainsi à rendre l'agriculture en honneur, non-seulement pour les enfants d'école, mais pour la paroisse toute entière. Espérons qu'un si bel exemple trouvera de nombreux imitateurs.

ED. A. BARNARD.

ASSEMBLÉE DU 13 JANVIER 1885.

La séance s'ouvre sous la présidence de M. D. Limoges. Environ cent personnes sont présentes.

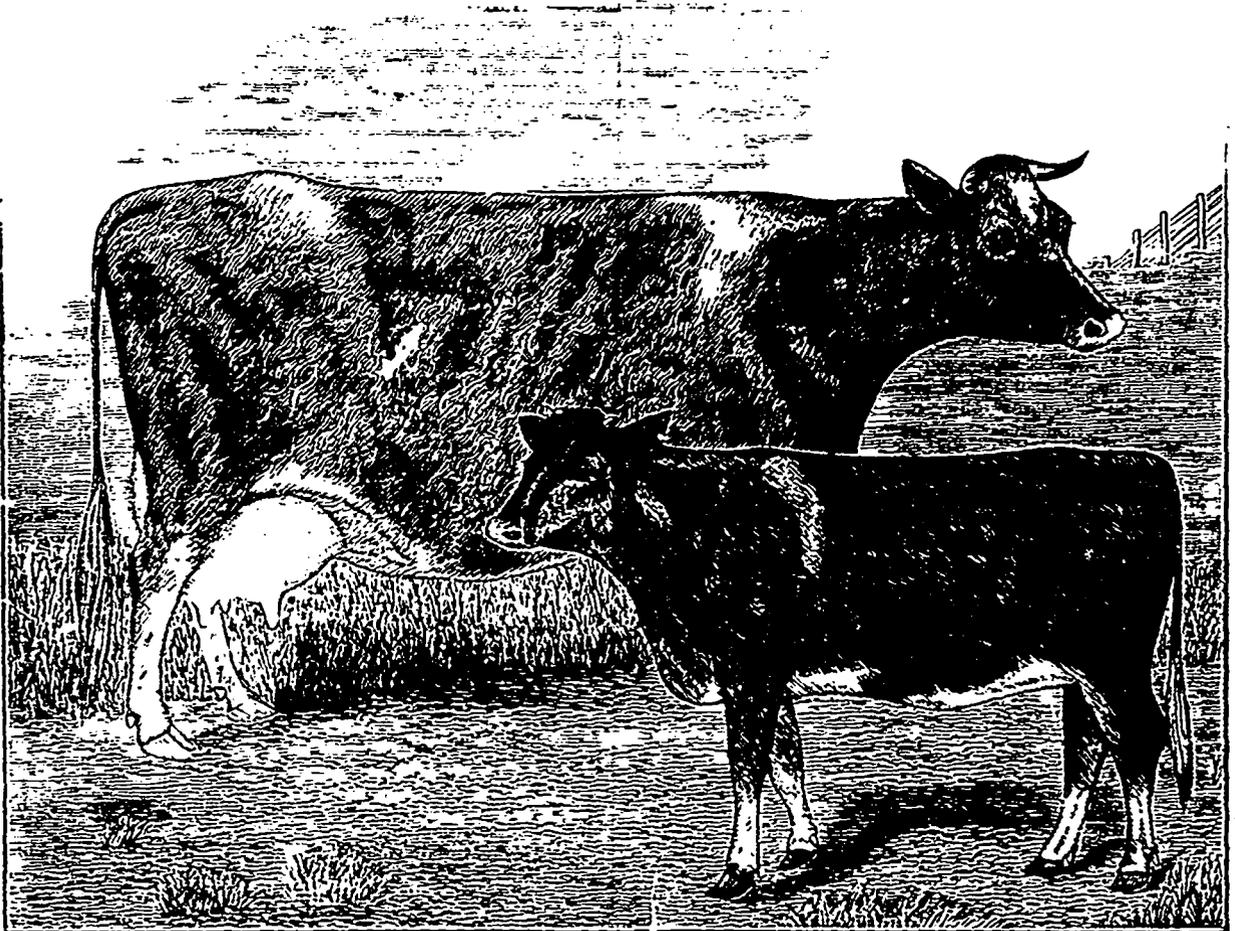
qui viendrait en temps opportuns nous instruire de leurs expériences.

M. le président demande ensuite à l'assemblée de choisir le sujet agricole qui devra être discuté pendant la présente séance et invite les membres à donner leur opinion sur le sujet adopté.

M. le vice-président, Jos. Chaumont, propose pour sujet d'entretien : 1. le meilleur moyen d'avoir de bonnes vaches laitières; 2. les soins et la nourriture à leur donner.

Adopté.

M. le secrétaire dit que le sujet adopté est du plus grand intérêt, surtout, vu que la paroisse possède déjà deux beurreries et que l'on peut tirer parti bien avantageusement du produit de nos vaches à lait. C'est un grand pas dans la voie du progrès. Tous peuvent constater maintenant les avantages de l'industrie laitière bien encouragée dans une paroisse. Les résultats de chaque année ont été magnifiques, surtout si on compare la quantité et la qu-



VACHE GUERNESEY IMPORTÉE, POLLY DE KENOSHA 849, ET SA GÉNISSE.

M. le président remarque avec plaisir le grand nombre de cultivateurs présents et les félicite de leur encouragement; mais il regrette avec l'assemblée que notre digne pasteur, le révérend M. Dugas, ne soit pas présent. Il prie ensuite M. le secrétaire de vouloir bien donner le compte rendu de la dernière assemblée, lequel est adopté.

M. le secrétaire donne ensuite communication d'une lettre reçue de M. E. A. Barnard, directeur du journal de l'agriculture, qui félicite MM. les cultivateurs et souhaite plein succès au cercle agricole. M. Barnard dit qu'il publiera le compte rendu de la première séance et de plus, qu'il se rendra à Sainte-Anne aussitôt que faire se pourra.

M. le président, du consentement de l'assemblée, autorise M. le secrétaire à inviter M. Barnard à venir nous favoriser d'une conférence aussitôt que possible; il parle aussi des grands avantages qu'on peut retirer des conseils pratiques d'habiles conférenciers

lité du beurre fait depuis l'érection des beurreries. L'avenir sera encore plus satisfaisant; il est donc important de s'occuper des vaches laitières et de trouver le moyen de n'en avoir que de bonnes; car à quoi bon d'avoir des vaches qui paient à peine leurs dépenses?

M. Ovide Gauthier ouvre la discussion et dit que pour se procurer de bonnes vaches, deux choses sont nécessaires :

1. Le choix des races;
2. Le croisement des races. (??)

D'abord le choix des races. Il est bien constaté que toutes les races ne sont pas également bonnes comme races laitières. De là le choix intelligent que l'on en doit faire. Tout le monde sait que certaines races de vaches donnent un lait plus avantageux pour le beurre que pour le fromage, ou sont plus propres à la boucherie; ainsi il y a tout à y gagner à nous corriger du défaut d'élever toutes sortes de vaches, quelle que soit leur valeur et leur origine.